

Danse

Sélection critique par
 Rosita Boisseau

Dalila Belaza - Figures

Les 21 et 22 sept., 15h15 (sam.), 18h (dim.), Lafayette Anticipations, 9, rue du Plâtre, 4^e, 01 42 82 89 98. (8-12€).
 Lors d'un premier spectacle en 2021, *Au cœur*, Dalila Belaza avait établi un dialogue profond avec les danseurs folkloriques de la troupe Lous Castelous, de Sénèrgues, dans l'Aveyron, trouvant beaucoup de valeurs communes entre la culture de l'Algérie, berceau de sa famille, et le folklore aveyronnais. Dans le solo *Figures*, elle se risque à un autre défi : faire advenir un geste né d'un imaginaire ancestral. Elle y fait apparaître « une danse traditionnelle sans culture, sans origine, sans territoire » sur le fil d'une conversation dansée avec un costume-personnage conçu par Jeanne Vicerial. Gageons qu'elle saura tracer une voie passionnante pour sa quête d'universel.

Dimitri Chamblas - takemehome

Du 18 au 21 sept., 19h30 (jeu., ven.), 15h (sam.), Théâtre de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16^e, 01 53 65 30 00. (8-41€).
 Dimitri Chamblas, complice de Boris Charmatz et interprète remarqué chez Mathilde Monnier, s'attaque à une pièce entre danse et rock expérimental. Avec *takemehome*, il place neuf danseuses et danseurs sous un zeppelin. Des ombres apparaissent au lointain. Un spectacle inspiré d'une vision du chorégraphe, alors que celui-ci roulait à Los Angeles. Sur le plateau, cette image trouvera-t-elle une incarnation ?

Hip-Hop Talents

14h-18h (sam.), la Gaîté lyrique, 3 bis, rue Papin, 3^e, 01 84 74 49 00. Entrée libre sur réservation.
 Sous le terme générique hip-hop, on retrouve ici le rap, la danse et le graffiti. Avec une sélection de dix-huit jeunes artistes (six dans chacune des catégories), la deuxième édition de ce concours s'annonce excitante. Les trois lauréats recevront une récompense de 5 000 euros ainsi qu'une bourse d'accompagnement de 10 000 pour échauffer leur projet professionnel. Le jury se compose d'une quinzaine de personnalités, dont l'animateur radio Fred Musa, les danseurs Babyson et B-Boy Lilou. Les battles seront animées par MC Rémy Rems et DJ Senka. Cette manifestation a été créée par les Espaces culturels E.Leclerc pour soutenir les jeunes créateurs.

Marina Otero - Fuck Me

Du 18 au 22 sept., 21h (du jeu., ven.), 20h (sam.), 17h (dim.), Théâtre du Rond-Point, salle Renaud-Barrault, 2 bis, av. Franklin-Roosevelt, 8^e, 01 44 95 98 21. (14-40€).
 Il faut oser intituler un spectacle *Fuck Me*. Mais, lorsqu'on fait ce choix provocateur, ce que l'on y présente doit être à la hauteur. Et, de fait, Marina Otero n'a peur de rien. La performeuse argentine est ici entourée de cinq hommes nus. Dans un show tendance pop, elle les charge d'incarner ses fantasmes, ses souffrances, ses frustrations à travers différents épisodes de sa vie. Elle a imaginé cette pièce ambivalente alors qu'elle était blessée, projetant sur sa bande de lascars son besoin criant de bouger. Celle qui déclare

s'offrir « un espace de rêve où [elle a] du plaisir à profiter de mecs soumis et bien roulés » inverse aussi l'image habituelle d'un homme dominant face à une femme.

Sylvain Riéjou - Je badine avec l'amour

20h (ven.), Théâtre du Garde-Chasse, 2, av. Waldeck-Rousseau, 93 Les Lilas, 01 43 60 41 89. (9-18€).
 En intégrant au cœur de sa pièce le film culte *Dirty Dancing* (1987), qu'il regarda jusqu'à plus soif lorsqu'il était adolescent, Sylvain Riéjou annonce la couleur. Sentimentale, amoureuse, sensuelle, cette création souligne la puissance érotique de la danse. Avec Clémence Galliard, Émilie Cornillot et Julien Gallée-Ferré à ses côtés, le chorégraphe « souhaite y témoigner en tant qu'homme homosexuel qui a construit sa perception de la séduction à travers des films des années 1980 qui exposent des relations hétérosexuelles très normées ». Comment la fiction aide-t-elle à s'identifier ? Que projette-t-on sur le corps des autres ? Badin ou pas, le ton de Riéjou, qui partage pour la première fois ses recherches gestuelles avec des interprètes, risque de créer la surprise.

Thomas Lebrun - Juste pour aujourd'hui... / De concert

17h, 20h, (sam.), abbaye de Royaumont, 95 Asnières-sur-Oise, 01 30 35 58 00. (10-35€).
 Une journée spéciale Thomas Lebrun est une promesse d'invention et de tendresse, pimentée d'un brin d'humour ! Dans le cadre du Festival de Royaumont, l'artiste, directeur du centre chorégraphique national de Tours, nous entraîne dans une échappée en deux temps, inspirée de ses principes d'écriture. Il convie d'abord à une balade dans différents espaces de l'abbaye de Royaumont, avec un petit groupe d'étudiants en danse. Puis, dans *De concert*, il rassemble trois musiciens, un baryton-basse et trois danseurs pour créer une conversation gestuelle et musicale dans la plus extrême proximité. Entre transmission, citations de son répertoire et création, un programme gourmand.



Thomas Lebrun Le 21 septembre, à Royaumont.

© M. L. / A. B. / A. B.